

## L'ÉMEUTE ÉCLATE À RÉGINA, ET UN POLICIER EST TUÉ

### Les hôpitaux sont remplis de blessés, et Evans, le chef des marcheurs, est jeté en prison

#### AU SÉNAT



Le Dr Peter McGIBBON, député de Missoula, qui est entré au Sénat en 1917 après avoir fait du service en Europe, sera probablement appelé au Sénat.

#### LA PERSECUTION VA CONTINUER A MEXICO

Les lois contre l'Eglise et la religion seront maintenues, déclare le président.

MEXICO, 2. — Le gouvernement Lázaro Cárdenas, entend continuer la même politique que par le passé. L'éducation socialiste sera imposée à tous les enfants afin de donner à la jeunesse "un concept rationnel de l'univers".

#### SECRETARE DE LA COMMISSION DES CHEMINS DE FER

OTTAWA, 2. — En annonce la nomination de M. Paul Baillargeon, avocat de Montréal, comme secrétaire de la Commission des Chemins de Fer.

#### PITTSBURGH

HOLYOKE, Mass. — Lou Lombardi, 139, de Jersey City, bat Lou Terry, 135, de St-Louis (2).

#### MIAMI, Fla.

Le T. H. R. B. Bennett reste chef du parti

#### RETRAITE DE PLUSIEURS DEPUTES

OTTAWA, 2. — A mesure que la prorogation des Chambres approche, il devient de plus en plus évident que le premier ministre le T. H. R. B. Bennett, dirigera la campagne électorale. Sa santé se rétablit complètement, et il restera le chef de son parti aussi longtemps qu'il pourra résister au surcroît de fatigue.

Voyage bienfaisant

Un calme de mauvais augure plane sur la capitale de la Saskatchewan, à la suite d'une nuit d'émeutes où le sang coula à profusion. — 3,000 grévistes des camps de secours, aidés d'une foule de sympathisants, se lancent contre les policiers qui avaient rompu leur assemblée.

#### LES RUES SONT JONCHEES DE DEBRIS

(Par Sam G. Ross, de la F. C.)  
RÉGINA, 2. — Une émeute des plus sauvages a pris fin à Regina, de bonne heure ce matin, mais après avoir fait une perte de vie, celle du détective Charles Millar, 42 ans, blessé, dont certains gravement et causé beaucoup de dommages aux propriétés.

#### Pluie de projectiles

On a lancé des bombes de gaz lacrymogène, tiré des coups de feu, et lancé des pierres, des morceaux de ciment et des projectiles de tout genre, au cours des combats qui ont eu lieu en deux conflits, notamment le premier éclata lors de la dispersion de l'assemblée en plein air, a été frappé à la tête par un groupe d'hommes et abandonné mourant.

#### Evans sous arrêt

Arthur Evans, le chef de la marche sur Ottawa des 2,000 grévistes des camps de secours, depuis le départ de cette armée de Vancouver, a été arrêté aux environs de 26 autres, Evans était sur l'estrade et devait adresser la parole à la foule, lorsque l'assemblée fut dispersée par la police.

#### Fort majorité

Bien que le président Roosevelt ait confiance de réussir avec son projet, aujourd'hui, et que certains de ses partisans soient "convaincus" de remporter finalement la victoire, plusieurs leaders sont d'avis que le projet présidentiel de l'abolition mandataire des compagnies de gestion d'ici 1942 subira une autre défaite. Hier, le projet a été battu par 216 à 146, et ils croient que cette majorité négative sera trop forte pour être surmontée.

#### LES VETERANS VONT EMPECHER LA GUERRE

PARIS, 2. — Les vétérans des nations alliées de 1918 et les anciens soldats de l'Allemagne impériale en sont venus à la conclusion, dans leur première réunion officielle depuis qu'ils ont combattu sur les champs de bataille de l'Europe, que la paix doit être maintenue en Europe.

#### LES VETERANS VONT EMPECHER LA GUERRE

PARIS, 2. — Les vétérans des nations alliées de 1918 et les anciens soldats de l'Allemagne impériale en sont venus à la conclusion, dans leur première réunion officielle depuis qu'ils ont combattu sur les champs de bataille de l'Europe, que la paix doit être maintenue en Europe.

On dit qu'un accord a été conclu pour empêcher une autre guerre, au cours des réunions.

### L'ÉTAT DOIT FAIRE APPEL AUX TROUPES



Deux bataillons de la garde nationale ont été mandés à Tacoma, état de Washington, pour réprimer les désordres auxquels donne lieu la grève des bûcherons. Ci-dessus quelques scènes de l'échauffourée qui a marqué le début de la grève.

### PROVOCATIONS DU JAPON À LA RUSSIE

Moscou envoie une énergique protestation à Tokio contre les violations délibérées du territoire russe et l'assassinat de gardes soviétiques à la frontière.

#### REBUFFADE DE LA CHAMBRE A M. ROOSEVELT

WASHINGTON, 2. — Pour tâcher de se débarrasser de la défaite cuisante qu'il a essuyée à la suite de la Chambre des représentants, le président Roosevelt cherche à rallier ses forces aujourd'hui pour tenter de nouveau d'imposer "une sentence de mort" aux compagnies de gestion.

WASHINGTON, 2. — Pour tâcher de se débarrasser de la défaite cuisante qu'il a essuyée à la suite de la Chambre des représentants, le président Roosevelt cherche à rallier ses forces aujourd'hui pour tenter de nouveau d'imposer "une sentence de mort" aux compagnies de gestion.

#### Meurtre de gardes forestiers

La protestation déclare que quatre gardes-frontières ont été tués par les envahisseurs. La note avertit le Japon que la continuation de ces incidents "pourrait avoir de très graves conséquences dans les relations russo-japonaises et concierve les espoirs de la paix dans l'Extrême-Orient."

#### La mort de Dickinson fut tramée par Ferris et les trois filles

Avec un cynisme révoltant, deux danseuses de burlesque de Détroit décrivent le complot qui aboutit au meurtre de l'avocat new yorkais.

#### LE VOL COMME MOBILE

"Comme les morts ne parlent pas", il fut finalement décidé d'amener la victime "pour une promenade", de l'assassin et de lui "faire les poches."

DÉTROIT, 2. — Howard Carter Dickinson, avocat de New-York assassiné à Détroit, avait soupu et bu avec ses assassins et payé la note du souper quelques heures avant d'être mortellement tiré par eux pour le voler, comme le révèle aujourd'hui la dernière d'une série de confessions faites par William Lee Ferris et ses trois compagnons du "party".

De bonne heure ce matin, le procureur Duncan C. McCrea a déclaré qu'il avait obtenu les derniers détails du meurtre de Dickinson en arrachant aux trois filles hystériques et criardes l'aveu que "nous avions décidé de le tuer", parce que "les morts ne parlent pas."

### Tragique fin de semaine

La fête de la Confédération a été marquée par une série de drames en Ontario.

Les accidents ont coûté la vie à 15 personnes, en fin de semaine, alors que des milliers de personnes célébraient la fête du Dominion sur les lacs et les rivières de l'Ontario. Il y eut 8 noyades.

Les accidents d'automobiles ont causé 2 morts; deux personnes ont été tuées par des trains, un nageur a été frappé par le moteur d'une chaloupe, un vieillard a été tué en tombant et un Chinois s'est tué en sautant au dehors d'un navire.

Dans le district d'Ottawa, 7 personnes se sont noyées. Léo Desjardins, 45 ans, d'Ottawa, s'est noyé quand sa chaloupe a chaviré au lac Mississippi, alors qu'il était à pêcher, à 10 milles de Perth. John Anderson, un fermier de 27 ans, s'est noyé en se baignant dans la rivière Ottawa, à Westmeath. Léonard Acton, 33 ans, a succombé alors qu'il essayait de rejoindre la grève, après avoir plongé de son canot, sur le lac Corry, près de la rivière Chalk. Le corps d'Alfred Murray, 54 ans, a été repêché dans le lac Dow, dans le district d'Ottawa; il était disparu depuis samedi.

John McDonald, 7 ans, a été tué instantanément et sa mère, Mme John McDonald, a été presque complètement saignée, dans une collision d'automobiles près de Owen Sound. Mme McDonald est dans une condition critique. Robert J. Trimble, 36 ans, a été écrasé par un camion léger qui a chaviré après une collision près de Hamilton; il mourut dans l'espace de quelques heures.

Frank Milus, 14 ans, a été si gravement blessé par le moteur de sa chaloupe qu'il est mort dans l'espace de quelques heures, à St. Catharines; il avait plongé en dessous de la chaloupe en se baignant. Ferris Powers, 14 ans, s'est noyé en allant où il avait de l'eau par-dessus la tête, dans la rivière Saugey près de Lindsay. Il disparut avant qu'on eut pu le rejoindre.

James Quinn, 60 ans, a été frappé par un train, près de Prescott, en faisant traverser la voie par son troupeau; il est mort. Peter Milne, 85 ans, a été tué par un train à un passage à niveau à North Buxton. James Adams, 73 ans, a fait une chute de 15 pieds sur un trottoir de ciment, alors qu'il était à couper les branches d'un arbre; il mourut dans l'espace de quelques heures, à Elora. Quin Chin, 43 ans, est sauté du pont d'un navire, au port d'Owen Sound et est disparu avant qu'on eut pu lui porter secours.

#### ACCIDENT A UN MINEUR A EAST BROUGHTON

(Spécial à La Tribune)  
EAST BROUGHTON, 2. — A la mine du 9ième rang, André Vachon, âgé de 18 ans, fils de M. Georges Vachon du 9ième rang, perdit l'équilibre et fit une chute de 12 pieds. Ses compagnons se portèrent immédiatement à son secours et un médecin fut mandé, qui fit transporter le blessé chez lui, où il constata que les blessures n'étaient pas trop graves.

#### Eden est dénoncé comme un traître à Londres

L'offre du diplomate anglais de céder une partie du territoire britannique en Somalie à l'Italie pour empêcher une guerre avec l'Éthiopie souleva l'indignation de la presse. — Mussolini rejette l'offre, et la situation se complique de plus en plus.

#### LA SOCIÉTÉ DES NATIONS CHANCELLE

(Presse Associée)  
LONDRES, 2. — L'offre de la Grande-Bretagne de céder du territoire anglais à l'Éthiopie, dans le but de rétablir la paix en Afrique orientale, comme la révéla M. Anthony Eden, et qu'un journal appelle une "trahison", suscita aujourd'hui de nouvelles critiques dans la presse anglaise.

Le capitaine Eden a déclaré hier à la Chambre des Communes que le premier ministre de l'Italie, Benito Mussolini, a refusé son projet, à savoir que la Grande-Bretagne céderait à l'Éthiopie un port de mer dans la Somalie anglaise, et que l'empire de l'Afrique orientale ferait des concessions à l'Italie, afin de faire cesser les préparatifs de guerre du Duce.

#### 11 morts violentes se sont produites au cours de la longue fin de semaine.

La longue fin de semaine a donné lieu à 11 morts violentes dans la province de Québec. Et cinq autres personnes ont été blessées, d'après un bilan préliminaire.

Les morts sont: Paul Gagné, 25 ans, joueur de tennis de Québec, tué instantanément dans un accident d'automobile, à Chicoutimi, en se rendant à un pique-nique.

Madeleine Lavallée, 2 ans, mortellement brûlée par le renversement d'un pot d'eau bouillante, chez elle, à Montréal.

Alfred Delaurier, 59 ans, serrafreins du Canadien National, tué en tombant sous les roues d'un train, aux cours de Montréal.

Georges Tremblay, 15 ans, de Québec, noyé en se baignant dans le fleuve Saint-Laurent, à l'Anse-au-Foulin.

Jacqueline Brousseau, 9 ans, tuée par une auto dans une rue de Shawinigan Falls.

Fernand Paquet, 8 ans, noyé en tombant dans le St-Laurent, à Ste-Pétronille, Ile d'Orléans.

Lilliane Langlois, 3 ans, écrasée à mort sous une automobile à Saint-Nicolas.

Michel Ross, 21 ans, trouvé mort au pied du mur de la ciadelle de Québec. Il semble être tombé du haut des remparts.

M. Thomas, 30 ans, de High Falls, Qué., et L. Auger, 30 ans, de Mont Laurier, Qué., noyés lorsque leur embarcation fut entraînée dans une chute près de Buckingham, Qué.

Quatre joueurs de tennis ont été blessés, lorsque Paul Gagné s'est fait tuer près de Chicoutimi. Son automobile verra au appliquant les freins trop soudainement. Léonard Parent, de Québec, a subi des blessures à la tête et est dans un état critique. Paul Morin, Laurent Cantin et Georges Pelletier sont moins gravement blessés.



# 8,000 personnes aux fêtes du centenaire de Plessisville

## Les enfants prennent d'assaut le terrain de l'Exposition

### STE-CATHERINE FETE SON CURE

Les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé P. Ledoux donnent lieu à de grandes fêtes.

De belles fêtes paroissiales se déroulent aujourd'hui à Ste-Catherine d'Hayley à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé P. Ledoux, curé. Ce matin, le jubilaire a chanté une messe solennelle d'actions de grâce et il y eut sermon de circonstance. A midi, un banquet a réuni un grand nombre de convives et ce soir, il y aura un programme spécial de réjouissances, suivi d'un salut du Très Saint-Sacrement.

### MORT DU DOCTEUR CECILIUS DAWSON

Le jeune dentiste avait fait partie de l'Harmonie de Sherbrooke et de la fanfare du 53<sup>e</sup> régiment.

Le Dr Cecilius Dawson, dentiste de Sherbrooke, est décédé au Sherbrooke Hospital dimanche soir, vers 11 h 30, à l'âge de 36 ans, à la suite de quelques mois de maladie.

Né à Valley Junction en 1899, fils de Louis Dawson et d'Aurèle Grouin, le défunt avait épousé Annie Richard, de Sherbrooke, en 1930. Il laisse, outre son épouse et ses père et mère, deux sœurs, Miles Flossie et Kathleen Dawson, de Sherbrooke. Le défunt avait été administrateur samedi avant-midi.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures, en la cathédrale St-Michel. Le convoi funèbre partira de la résidence du défunt, 4 rue Aberdeen, à 8 h 45. La dépouille sera ensuite transportée à Valley Junction où aura lieu l'inhumation.

Le défunt, qui avait commencé de bonne heure à se distinguer par ses talents musicaux, avait fait partie de l'Harmonie de Sherbrooke et de la fanfare du 53<sup>e</sup> régiment. Il était aussi un ex-membre du club de raquettes Tugue Rouge. La Tribune prie la famille éprouvée d'agréer ses sincères sympathies.

### I. HUME 3 FOIS VAINQUEUR A RICHMOND HIER

Résultats détaillés des tournois sportifs qui eurent lieu à Richmond hier après-midi.

**100 verges:** Don Miller, M.A.A. A.; Seyer, M.A.A.A. 2<sup>e</sup>; Doug Gleason, Richmond, 3<sup>e</sup>. Temps: 10.2 secondes.

**220 verges:** Miller, M.A.A.A. 1<sup>er</sup>; Isbits, M.A.A.A. 2<sup>e</sup>; Gleason, Richmond, 3<sup>e</sup>. Temps: 22.4 secondes.

**440 verges:** Tom Lori, M.A.A. A. 1<sup>er</sup>; Miller, M.A.A.A. 2<sup>e</sup>; Isbits, M.A.A.A. 3<sup>e</sup>. Temps: 52.5 secondes.

**880 verges:** Lori, M.A.A.A. 1<sup>er</sup>; Bill Smallcombe, Royal Rovers, 2<sup>e</sup>; M. Sullivan, Drummondville, 3<sup>e</sup>. Temps: 2.03 s.

**1 mille:** Smallcombe, Royal Rovers, 1<sup>er</sup>; Sullivan, Drummondville, 2<sup>e</sup>; H. Kydd, Richmond, Temps: 5.01 s.

**Saut en hauteur:** Ian Hume, Foster; H. Damant, Richmond; W. Wheeler, Richmond. Hauteur: 5 pieds et 8 pouces.

**Saut en largeur:** Hume, Foster; W. Hackell, Waterloo; H. Damant, Richmond. Hauteur: 10 pieds et 4 pouces.

**Lancer du poids:** F. McKergo, Richmond; H. Taylor, Richmond; Diamond, Richmond. Distance: 34 pieds et 11 pouces.

**440 verges mixtes à relais:** Mile E. Ingrey, Mile B. Haley, Lord et Miller; Miles Dubuc, Smallcombe et Isbits. Temps: 53 secondes.

### VICTIMES DE L'AUTOMOBILE A BISHOPTON

BISHOPTON, 2. — L'auto de M. Rodomir Lestard conduit par son fils M. René Lestard, est venue en collision avec celle de M. W. B. Skinner sur le chemin de Bishopton. Les deux autos furent considérablement endommagées. Le jeune Philippe a été conduit chez le docteur Roméo Veilley, d'East Angus, qui lui a fait quatre points de suture au-dessus de l'oeil gauche. Les autres occupants n'ont reçu que de légères contusions.

### Les directeurs se déclarent satisfaits des journées de dimanche et de lundi, mais comptent sur une assistance encore plus considérable, aujourd'hui et demain.

### UNE INNOVATION REUSSIE

Le directeur de l'Exposition et avec eux tous les citoyens qui ont à cœur le succès de l'Exposition de Sherbrooke et de la cause agricole ont bien raison de se réjouir aujourd'hui du succès obtenu dimanche et lundi sur les terrains alors que les chiffres d'assistance ont été d'environ 5,000 et 8,000 respectivement, soit le double des chiffres des deux premiers jours. Le directeur de l'Exposition bat son plein et, encouragé par les statistiques de ces premières assistances, les directeurs attendent un grand succès du changement de date, qui devance de deux mois la tenue de l'Exposition.

Le président M. C. B. Howard nous déclarait hier après-midi: "Le succès est magnifique si l'on fait des comparaisons avec l'an dernier; pour ces deux premiers jours, il dépasse nos espérances. En général, nous avons vu dimanche et lundi plus de touristes que d'habitants, tandis que beaucoup de gens de chez nous se sont éloignés de la ville à l'occasion de la fête de la Confédération. Ce qui veut dire que les notes n'en seront que plus nombreux demain et les jours suivants et que jeudi, fête de l'Indépendance, les visiteurs des Etats-Unis, en particulier de la Nouvelle-Angleterre, devraient être également plus nombreux. Pour tout dire, la tenue de l'Exposition en été est toute nouvelle; c'est une éducation à faire et ce détail ne vient qu'ajouter aux raisons qu'il y a à espérer en une complète réussite, toujours en regard du succès des deux premiers jours. Aussi, peut-on dire que notre exposition a débuté sous les meilleurs auspices".

### Courte interruption

Cette déclaration optimiste du président Howard peint bien l'enthousiasme qui régnait hier et dimanche sur les terrains. Des foules considérables ont envahi tous les départements et pas un de ceux-ci n'a été ignoré des visiteurs du public. Une température idéale a encore contribué à ce premier succès et l'orage de dimanche après-midi n'a pas réussi à refroidir l'enthousiasme, bien que le programme de vaudeville fut dérangé devant la grande estrade.

Après la pluie, les directeurs ont gâté les décors au moment où les courses se terminaient.

Hier, fête de la Confédération, la foule était plus considérable que la veille et on pouvait remarquer des groupes nombreux dans tous les coins du terrain comme d'ordinaire au beau milieu de la semaine. Mais le gros de l'assistance se trouvait évidemment dans la grande estrade.

### CAUSE DE CHIEN A SWEETSBURG

Un citoyen d'Abercorn est condamné à \$40 de dommages et aux frais.

(Spécial à la Tribune) ABERCORN, 2. — Plusieurs citoyens de notre village se sont rendus à Sweetburg assister au procès de l'homme de chien. Le premier défendeur, M. J. C. Brown, fermier de notre localité, M. J. C. Brown, demandeur, réclamait de M. Harley Lahue des dommages pour la perte de son chien pelotté tué le 20 mai.

La cause fut entendue par le juge Lamy de Sherbrooke. Après l'audition des sept témoins de la défense et des quatre témoins du demandeur, le défendeur fut condamné à payer la somme de \$40.00 de dommages ainsi que les frais relatifs à quelque \$60.00.

Les témoins du demandeur étaient MM. J. M. Dandenaud, L. Smith, C. Burrell et Leo Brault; ceux du défendeur: MM. Lahue, B. Dunn, C. King, H. Tweed, E. E. Willey, F. Pyten et C. England.

### UNE FEMME SE BLESSE SUR UN TRAIN

Mme John Roche, 56 ans, demeurant à 2483 rue Courtois, Montréal, s'est infligée de graves contusions à la tête, hier alors qu'elle revenait d'Old Orchard avec sa fille. Elle était à prendre un verre d'eau à bord du Canadien National quand le train arriva brusquement à trois milles de Sherbrooke, faisant perdre l'équilibre à Mme Roche.

Le Sherbrooke Hospital où Mme Roche fut transportée nous communique aujourd'hui que son état est passable mais qu'elle subira un examen au rayon X de sa tête, car on craint que la voyageuse se soit fracturée la hanche en tombant.

### HANK O'DAY EST DECEDE A CHICAGO

CHICAGO, 2. — L'ancien arbitre de la Ligue Nationale, Hank O'Day, est mort, hier, d'un cancer du cerveau, après avoir souffert de la maladie pendant plusieurs mois.

### DECEDE A CHICAGO

CHICAGO, 2. — L'ancien arbitre de la Ligue Nationale, Hank O'Day, est mort, hier, d'un cancer du cerveau, après avoir souffert de la maladie pendant plusieurs mois.

## Exhibits attrayants au Palais de l'Industrie

General Motors, Codère Limitée, Kellogg, Dominion Textile, Imperial Oil, Sherbrooke Motors, Imperial Tobacco, Keeler & Cross, Lévesque Ltée suscitent l'intérêt des visiteurs.

### General Motors

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

Le Palais de l'Industrie est un des édifices à visiter à l'Exposition cette année. L'installation artistique des kiosques, l'originalité des décorations, ainsi que le relief la beauté des différents exhibits. Dans la journée d'hier, de nombreux visiteurs se sont attardés au palais. Nous donnons à la suite une description sommaire de quelques-uns des kiosques que nous avons visités.

## LE COUVENT DE COMPTON EN LIESSE

Les religieuses de La Présentation de Marie reçoivent les hommages de leurs anciens et anciennes élèves.

(Dépêche spéciale) COMPTON, 2. — La célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation du couvent des religieuses de La Présentation de Marie à Compton, donnait lieu en fin de semaine à des fêtes très touchantes, à l'église paroissiale, au couvent et à la salle paroissiale de Compton.

Ce conventum jubilaire avait attiré un grand nombre d'anciens professeurs et d'anciens élèves du couvent, qui formaient avec la population de Compton, une assistance nombreuse et imposante à toutes ces fêtes.

Le programme débutait par la réunion générale des anciens et anciens du couvent, parmi lesquels nous remarquons la révérende Soeur Ste-Rose de Marie, première directrice du couvent, la Rév. Soeur Elise de Jésus, la Rév. Soeur Ste-Olive, de St-Hyacinthe, la Rév. Soeur Ste-Françoise de Sales, de Marieville, la Rév. Soeur Ste-Olive, de Granby, anciens professeurs au couvent, et une quinzaine de religieuses anciennes élèves, ainsi que M. le curé J. A. Lavalée, de Richmond, premier curé de la paroisse, MM. les abbés Arthur Audet, du Séminaire, et Gilles Comtois, de Danville, Auguste Rivard, de Gaspé, le Rév. Père Damase Couture, de la Bale d'Hudson, M. Eugène Rivard, avocat, de Québec, M. Albert Rivard, avocat, de Sherbrooke, M. Médéric Audet, I.C., de Compton, anciens élèves du couvent.

A cette réunion qui débutait par une cantate de bienvenue chantée par les élèves actuels, M. Médéric Audet, I.C., de Compton, répondit en termes amis et appropriés. Une adresse fut ensuite lue par Eugénie Couture, présidente du comité d'organisation des fêtes, et une bourse fut présentée aux religieuses.

M. le curé Lavalée, ancien curé de la paroisse de Compton, fit ensuite un magnifique discours, ayant été présenté par M. Eugène Rivard, avocat, de Québec.

Messe et sermon Lundi matin, une grand-messe célébrée par M. l'abbé Joseph Veilley, du Séminaire, assisté de Rév. Père Damase Couture, O.M.I. de la Bale d'Hudson, et M. l'abbé Auguste Rivard, de Gaspé, curé diocésain et sous-diacre, réunit encore une assistance très nombreuse, dans l'église paroissiale décorée pour la circonstance. M. l'abbé J. A. Lavalée, curé de Richmond, donna le sermon. Dans ce discours, le curé Lavalée, curé de Compton, et MM. les abbés Arthur Audet, du Séminaire et Gilles Comtois, de Danville.

Un banquet présidé par M. le curé J. A. Lavalée, réunit ensuite tout l'assistance à la salle paroissiale. A la table d'honneur, on remarquait, toutes les religieuses du couvent, M. le curé Brouillette, M. l'abbé St-Jean, aumônier du couvent de Stanstead, MM. les abbés Arthur Audet, Gilles Comtois, Auguste Rivard, le Rév. Père Damase Couture, M. Eugène Rivard, M. Albert Rivard, avocat, de Québec, M. Médéric Audet, I.C., Mlle Emélie Couture, Mmes Allyne Genest et B. Spalding et quelques autres.

La santé du roi fut d'abord présentée par M. Médéric Audet, M. Albert Rivard, avocat de Sherbrooke, M. le curé Brouillette, à laquelle le Rév. Père Damase Couture répondit. Des santés furent ensuite présentées par MM. Gilles Comtois, Arthur Audet, Eugène Rivard, avocat, de Québec, et M. l'abbé Auguste Rivard, de Gaspé.

Le salut solennel du Très Saint-Sacrement fut célébré par M. l'abbé Arthur Audet, assisté de MM. les abbés Gilles Comtois et Auguste Rivard.

Un banquet présidé par M. le curé J. A. Lavalée, réunit ensuite tout l'assistance à la salle paroissiale. A la table d'honneur, on remarquait, toutes les religieuses du couvent, M. le curé Brouillette, M. l'abbé St-Jean, aumônier du couvent de Stanstead, MM. les abbés Arthur Audet, Gilles Comtois, Auguste Rivard, le Rév. Père Damase Couture, M. Eugène Rivard, M. Albert Rivard, avocat, de Québec, M. Médéric Audet, I.C., Mlle Emélie Couture, Mmes Allyne Genest et B. Spalding et quelques autres.

La santé du roi fut d'abord présentée par M. Médéric Audet, M. Albert Rivard, avocat de Sherbrooke, M. le curé Brouillette, à laquelle le Rév. Père Damase Couture répondit. Des santés furent ensuite présentées par MM. Gilles Comtois, Arthur Audet, Eugène Rivard, avocat, de Québec, et M. l'abbé Auguste Rivard, de Gaspé.

Le salut solennel du Très Saint-Sacrement fut célébré par M. l'abbé Arthur Audet, assisté de MM. les abbés Gilles Comtois et Auguste Rivard.

Un banquet présidé par M. le curé J. A. Lavalée, réunit ensuite tout l'assistance à la salle paroissiale. A la table d'honneur, on remarquait, toutes les religieuses du couvent, M. le curé Brouillette, M. l'abbé St-Jean, aumônier du couvent de Stanstead, MM. les abbés Arthur Audet, Gilles Comtois, Auguste Rivard, le Rév. Père Damase Couture, M. Eugène Rivard, M. Albert Rivard, avocat, de Québec, M. Médéric Audet, I.C., Mlle Emélie Couture, Mmes Allyne Genest et B. Spalding et quelques autres.

La santé du roi fut d'abord présentée par M. Médéric Audet, M. Albert Rivard, avocat de Sherbrooke, M. le curé Brouillette, à laquelle le Rév. Père Damase Couture répondit. Des santés furent ensuite présentées par MM. Gilles Comtois, Arthur Audet, Eugène Rivard, avocat, de Québec, et M. l'abbé Auguste Rivard, de Gaspé.

Le salut solennel du Très Saint-Sacrement fut célébré par M. l'abbé Arthur Audet, assisté de MM. les abbés Gilles Comtois et Auguste Rivard.

Un banquet présidé par M. le curé J. A. Lavalée, réunit ensuite tout l'assistance à la salle paroissiale. A la table d'honneur, on remarquait, toutes les religieuses du couvent, M. le curé Brouillette, M. l'abbé St-Jean, aumônier du couvent de Stanstead, MM. les abbés Arthur Audet, Gilles Comtois, Auguste Rivard, le Rév. Père Damase Couture, M. Eugène Rivard, M. Albert Rivard, avocat, de Québec, M. Médéric Audet, I.C., Mlle Emélie Couture, Mmes Allyne Genest et B. Spalding et quelques autres.

### GRAVE ACCIDENT A UNE FEMME SUR LA ROUTE

M. Oscar Harvey, de Montréal, venait à peine de quitter Dufferin Heights avec sa femme, hier après-midi, qu'il fut surpris, pendant la nuit, de trouver sa femme étendue sur la route, à côté d'une camionnette qui avait été renversée.

M. Harvey déclara ensuite qu'il avait trouvé sa femme étendue sur la route, à côté d'une camionnette qui avait été renversée. Il déclara qu'il avait appelé un médecin et qu'il avait transporté sa femme à l'hôpital.

### MONUMENTALE AFFICHE DE L'AEROXON

Comme nous le disions samedi, l'affiche gigantesque de l'Aeroxon Flycatcher Co., justifiée à l'occasion de l'Exposition, suscite des commentaires de tous les visiteurs. L'impressionnante bande dessinée se désolent avec ses insectes volants serpente sur un fond de couleur sombre, tandis qu'un bonhomme au sourire épanoui étale le contenu de son panier humain quand il se voit débarrassé des mouches, maringouins brûlés et autres calamités dont nous gratifie la nature.

Le travail est d'une haute qualité artistique et fait honneur aux directeurs de la compagnie Aeroxon Flycatcher Co., justifiée à l'occasion de l'Exposition, suscite des commentaires de tous les visiteurs. L'impressionnante bande dessinée se désolent avec ses insectes volants serpente sur un fond de couleur sombre, tandis qu'un bonhomme au sourire épanoui étale le contenu de son panier humain quand il se voit débarrassé des mouches, maringouins brûlés et autres calamités dont nous gratifie la nature.

Le travail est d'une haute qualité artistique et fait honneur aux directeurs de la compagnie Aeroxon Flycatcher Co., justifiée à l'occasion de l'Exposition, suscite des commentaires de tous les visiteurs. L'impressionnante bande dessinée se désolent avec ses insectes volants serpente sur un fond de couleur sombre, tandis qu'un bonhomme au sourire épanoui étale le contenu de son panier humain quand il se voit débarrassé des mouches, maringouins brûlés et autres calamités dont nous gratifie la nature.

## Son Eminence tire les leçons de cette pieuse manifestation

Grandiose couronnement du triduum eucharistique. — Le cardinal félicite la population de son esprit de foi. — Imposante procession et sermon au reposoir.

(Spécial à la Tribune) Bien des nations aujourd'hui vœufèrent contre notre divin Sauveur les plus odieuses blasphèmes. Je me suis senti singulièrement heureux de vous entendre consoler son divin Coeur par vos prières, par vos chants, par vos actes de réparation. Quel bel exemple de foi vous venez de donner à un enfant dans les rues de votre ville les flambeaux à la main et dans les yeux la flamme joyeuse des chrétiens fidèles et fervents. Vous avez fait la joie de Notre-Seigneur et la joie de votre Cardinal. Je vous en suis infiniment reconnaissant.

Permettez-moi pourtant de vous dire tout ce que j'ai dans le coeur. Tout à l'heure, en suivant le Très Saint-Sacrement je songeais à cette scène de l'Évangile où est racontée l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem. Les Israélites lançaient devant lui des branches de palmiers et des branches de saules, et ils criaient: Hosanna au Fils de David. Hélas! quelques jours plus tard, des cris de haine s'échappaient des mêmes lèvres et réclamaient la mort du Sauveur: "Qu'il soit rangé sur nous et sur nos enfants".

Je ne voudrais pas, mes chers fils, que la même chose vous arrive. Pour prévenir ce malheur, il faut que vous ayez l'amour du Christ, non pas seulement à la bouche mais surtout dans le coeur. Nous avons besoin de nos jours, non pas surtout de chrétiens de procession, mais de catholiques d'action. Nous avons besoin d'apôtres, de croyants généreux qui fassent connaître et aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ. Je compte sur vous, mes chers frères, pour répondre à ces saintes exigences. Je sais que mon attention ne sera pas trompée car je connais votre piété, et je m'associe aux félicitations que vient de vous offrir l'un de ces prédicateurs de ce congrès eucharistique.

Permettez-moi cependant de vous le déclarer bien ouvertement. Vous ne pouvez être des hommes d'action catholique, des apôtres, qu'à la condition d'être des chrétiens persévérants dans la grâce sacramentelle sans le secours de la sainte Eucharistie. Le Seigneur l'affirme avec insistance: "Si vous ne mangez le pain et ne buvez le vin, vous ne serez pas en moi".

De cette façon, le deuxième siècle que vous commencez sera aussi glorieux que celui qui vient de finir. L'Église et la patrie seront frères de vous et votre cardinal, voyant ainsi dans la sainte Eucharistie, le Seigneur sera heureux de vous saluer en tous les descendants de vos valeureux pionniers de Plessisville, des chrétiens modèles, des catholiques pieux et des apôtres exerçant autour d'eux une action familiale, sociale vraiment plus importante que celle de la sainte messe. Je supplie Notre-Seigneur de la bénédiction du haut de son ostensorio.

Le R. P. Goyer Voici un résumé de l'allocution du Rév. P. F. Goyer, S. S. S. Le Rév. Père F. Goyer, S. S. S. loue la piété candide des petits enfants, l'édifiante ferveur des hommes et des jeunes qui, dans la nuit du samedi, ont vu la sainte messe église paroissiale et se sont tous approchés de la table sainte, la fervente dévotion des dames et des demoiselles qui le matin même ont littéralement assiégré le couvent eucharistique. Au nom des prédicateurs, il prie pour la sainte messe église paroissiale et se félicite profondément de ce spectacle. Il a été témoin depuis trois jours, mais il avertit les paroissiens de Plessisville que ces sentiments de piété devront inspirer à tous désormais une plus grande fidélité aux saints sacrements. Ce que le Pape demande, c'est que les jeunes gens et les hommes. Une foule de quatre mille personnes prenait part à la procession, chacun portant un flambeau.

Après avoir parcouru les principales rues, la procession s'arrêta au reposoir sur le terrain de l'académie, décoré artistiquement. Les jeunes gens et les hommes. Une foule de quatre mille personnes prenait part à la procession, chacun portant un flambeau.

Le R. P. Goyer offrit les hommages de la foule au Cardinal qui se déclara ému devant une foule de huit mille personnes acclamant le Christ-Roi. La foule recueillie et pieuse pria et chanta durant le parcours de la procession.

Le village brillamment illuminé et décoré offrait le plus joli coup d'oeil.

A part les décorations des résidences privées qui méritent toutes félicitations, on remarquait un ostensorio sur la façade de l'église mesurant 10 pieds de hauteur et illuminé par 400 ampoules électriques.

Sur le parcours de la procession on remarquait une grosse table de Lourdes avec sa source et l'arc des cultivateurs, hommage au Sacré-Coeur.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé Paris et M. l'abbé A. Tardif touchait l'orgue. M. Jean Vallée dirigea la fanfare.

Le R. P. Goyer offrit les hommages de la foule au Cardinal qui se déclara ému devant une foule de huit mille personnes acclamant le Christ-Roi. La foule recueillie et pieuse pria et chanta durant le parcours de la procession.

Le village brillamment illuminé et décoré offrait le plus joli coup d'oeil.

A part les décorations des résidences privées qui méritent toutes félicitations, on remarquait un ostensorio sur la façade de l'église mesurant 10 pieds de hauteur et illuminé par 400 ampoules électriques.

Sur le parcours de la procession on remarquait une grosse table de Lourdes avec sa source et l'arc des cultivateurs, hommage au Sacré-Coeur.

La chorale était sous la direction de M. l'abbé Paris et M. l'abbé A. Tardif touchait l'orgue. M. Jean Vallée dirigea la fanfare.

Le R. P. Goyer offrit les hommages de la foule au Cardinal qui se déclara ému devant une foule de huit mille personnes acclamant le Christ-Roi. La foule recueillie et pieuse pria et chanta durant le parcours de la procession.

Le village brillamment illuminé et décoré offrait le plus joli coup d'oeil.

A part les décorations des résidences privées qui méritent toutes félicitations, on remarquait un ostensorio sur la façade de l'église mesurant 10 pieds de hauteur et illuminé par 400 ampoules électriques.

Sur le parcours de la procession on remarquait une grosse table de Lourdes avec sa source et l'arc des cultivateurs, hommage au

LA TRIBUNE

Fondée le 10 février 1910. Téléphone: 1. rue Marguerite, Sherbrooke, Qué. Table d'échange: 971.

Services de nouvelles: La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

ABONNEMENTS: En ville: Livraison à domicile, \$6.00 par an. Par maille: Cantons de l'Est, \$5.00. Ailleurs en Canada, \$5.00. Etats-Unis et Europe \$6.00.

Représentants: En Canada: J. B. Rathbone, Montréal, Toronto. Aux Etats-Unis: Burke, Kuipers & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MARDI, 2 JUILLET 1935

De bons hôtels

On a déjà dit qu'en dehors de Montréal et de Québec, il n'y avait pas, dans toute la province, d'hôtels convenablement aménagés et capables d'offrir bon gîte et bonne table aux touristes et aux voyageurs. Evidemment, on a exagéré...

Personne n'oserait affirmer sérieusement, par exemple, que Sherbrooke ne compte pas plusieurs hôtels très bien et pouvant fournir au public, voyageur tous les bons services qu'il a droit d'attendre.

Les étrangers qui visitent cette semaine notre ville, à l'occasion de l'Exposition, pourront en effet se rendre compte que la Reine des Cantons de l'Est leur offre le choix entre plusieurs hôtels de tout premier ordre.

D'autres villes de notre région comptent aussi d'excellents hôtels offrant confort et commodité à tous, mais on doit l'avouer, ces villes ou ces villages ne sont pas les très grands nombres. Il faudra qu'ils se multiplient, et pour la bonne réputation de notre province et pour le plus grand progrès du tourisme.

Les hôteliers de nos campagnes ont tout intérêt à donner satisfaction à ceux qui durant l'année s'arrêtent chez eux, y logent, y mangent. Un client satisfait en amène généralement plusieurs autres; un client satisfait est une excellente réclame. Aux hôteliers de ne pas oublier cette vérité et de tenir leur établissement en parfait ordre toujours.

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

re, les travaux du comité central de la laine fournissent en particulier des données de premier ordre et intéressantes à consulter.

On sait que les industries textiles, et en particulier, l'industrie lainière, ont précédé dans la crise la plupart des autres industries consommatrices. On a pu voir par le trouble qu'elles ressentait, le bouleversement que les autres branches de l'industrie allaient connaître à leur tour.

En revanche, il semble bien que, si elles ont été frappées les premières, les industries textiles vont probablement être également les premières à retrouver leur équilibre et à marquer la reprise de la vie économique normale.

Sans doute les entreprises les moins solides ont été éliminées; il a fallu procéder à des réorganisations rationnelles, mais cette phase est considérablement avancée. Et ce qui se fait en France semble bien devoir se répéter, au Canada, dans les industries textiles.

Feuilles Volantes

A l'Exposition, on aura soin d'éviter les tentes tentaculaires.

L'homme qui fuit la tourbe a toujours bien de la peine à se la faire pardonner.

Zoile n'a survécu que grâce à Homère, mais pour la plus grande gloire de ce dernier.

L'effet des narcotiques et des stupéfiants n'a jamais donné d'esprit, pas même une leur, à certains tâcheurs de la plume...

C'est un peu par ses chinoïseries que le français reste très cher à ceux qui l'apprennent aussi bien qu'il est possible.

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

"Il y a des mois qui portent une auréole", a dit un prosaïste contemporain... Et d'autres, plus nombreux, qui semblent pour le moins coiffés d'un bonnet d'âne...

"Que chacun se mêle de ses affaires!" veut dire qu'on est généralement résigné à ce que personne n'empêche sur ses droits, quand ça va bien, et à ce que tout le monde se fende en quatre pour soi, quand ça va mal...

Les journaux les plus niais diront que c'est la faute à M. Taschereau si les libéraux n'ont pas remporté 48 comtés sur 48 au Nouveau-Brunswick...

De ceux qui sont le mieux doués on exige tout, et le moindre échec qu'ils subissent prend, aux yeux des envieux, les proportions d'une faille gigantesque.

CHRONIQUE

Longévité

Eugène Delacroix, dont la santé était délicate, enroulé soigneusement les préceptes d'hygiène recueillis auprès des centenaires de l'époque. Il interrogeait les vieillards parvenus sans trop d'infirmités au crépuscule de la vie, et il suivait leurs enseignements. Tout au moins il les suivait dans la mesure du possible car ces enseignements sont assez contradictoires.

Ainsi il note qu'il convient de ne dormir que la nuit et que c'est la seule façon d'arriver à un âge avancé. Or, beaucoup de macrobiotes préconisent la sieste, et je viens de lire qu'un centenaire déclarait tenir sa vigueur au sommeil de trente minutes qu'il s'accorde après le déjeuner. Mme Vigée-Lebrun, qui mourut à quatre-vingt-sept ans, s'était fait une règle inflexible de dormir un peu après son déjeuner et après son dîner. Elle refusait les invitations pour prendre ce repos pendant ses distractions. Le gain le plus assuré de sa méthode est qu'elle interdit le dîner en ville dont on a pu assurer qu'il constitue une sorte de suicide. D'autre part, des compétences reconnues ont affirmé que manger en commun et bavarder gaiement pendant les repas était recommandable. Qui écouter? La tâche de l'apprenti centenaire n'est pas une sinécure!

Et voici la dernière information que les émules d'Eugène Delacroix — émules en désir de longévité — enregistreront avec une certaine perplexité. Il s'agit d'un Hongrois de cent treize ans. Il a combattu dans les armées de Kossuth; son grand-père est mort à cent trente-cinq ans. Ce Jean Pinter, le bien nommé, a toujours bu, toujours mangé un peu plus que de raison et toujours fumé. Il est adversaire des régimes et déclare qu'il ne faut jamais se priver, à condition de "se penser à rien..."

Je crois que de tous ces conseils qui se détruisent les uns les autres, le dernier seul est à retenir: "Ne penser à rien." C'est ce qui a donné lieu, jadis, à l'adage: "La lame use le fourreau". Or, on pense de plus en plus, ce qui est mauvais... On ne pense pas à rien.

Il n'est pas improbable, qui, si son médecin lui recommande de vivre comme une plante, ne proteste avec indignation: "Je ne pourrai jamais". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

Combien je préfère le bon M. Jean Pinter qui avoue tout simplement: "Je ne pense à rien". Et plus les méditations sont vaines, pueriles et basses, plus elles ont d'intensité. Qu'ils blessent, qu'ils attristent, qu'ils désolent, se plonge dans ses réflexions, il en sortira revigoré. L'effroyable, pour ceux qui croient penser, c'est qu'ils ne pensent qu'à eux-mêmes, à leur petit ventre, à leur petit estomac, à leurs rhumatismes, à leurs finances, à leurs ambitions, à leurs blessures, à leur propre, à leurs rançures. Tel cet autre qui disait comme on lui trouvait mauvaise mine: "J'ai, ha! toute la nuit!"

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE — Le Club St-François, de notre ville, vient d'être doté d'un tableau qui lui a été offert par MM Sylvestre et Leblanc. Cette oeuvre superbe, à l'huile, représente une allégorie touchante sur les coutumes de certains pays latins. Elle est intitulée: "Etude de moeurs en Hollande".

MONTREAL — L'hon. M. Loranger, président du bureau des directeurs de l'hôpital Notre-Dame, a déclaré, hier, que si le public ne venait pas en aide à cet hôpital, il serait obligé de fermer ses portes. L'édifice est très pieux et menace de ruines, et on manque absolument de fonds pour le reconstruire.

MADRID — En attendant que soit adopté le projet d'amnistie générale, le premier ministre Canalejas a promis l'immunité aux milliers d'exilés, qui, après avoir sympathisé avec les révolutionnaires dans les révoltes des provinces de Catalogne, l'année dernière s'étaient exilés à Perpignan.

SHERBROOKE — M. L. Dupuis, de la maison J. La Rochelle et compagnie, s'est fait lever trois doigts, hier après-midi, en transportant un coffre-fort. L'amputation sera peut-être nécessaire et M. Dupuis souffre beaucoup de ce pénible accident.

VALLIERES-MAGNAN A WEEDON

M. le curé J. A. Robidas bénit le mariage.

Spécial à "La Tribune" WEDON, M. le curé J. A. Robidas, a béni le mariage de M. Doris Vallières fils de M. Doris Vallières avec Mlle Noelle Magnan, fille de M. et Mme Joseph Magnan, de Weedon.

Les pères respectifs servaient de témoins aux mariés. La mariée portait une élégante toilette bleue. Son bouquet se composait de roses blanches.

Après la bénédiction nuptiale il y eut réception chez M. Joseph Vallières père du marié, où le déjeuner fut servi. Parmi les personnes présentes citons: M. et Mme Doris Vallières, M. et Mme Joseph Magnan, M. et Mme Etienne Magnan, M. et Mme Clarence Lalumière, Donat Magnan, Emile Lachance, Cléophas Lessard, Gérald Grégoire, Théophile Rondeau, Georges Fontaine, J. D. Gagné, Miles et Mme Jeanne Rondeau, Hermidas Vallières, Aldéa Vallières, Edgar Tardif, Bernadette Vallières, Clément Doyon, Yvonne Vallières, Thomas Grégoire, Rosina Lalumière, René Fortier, Georges Lalumière, Antoine Magnan, Béla Magnan, Ernest Fortier, Marie-Anne Leclair, Cyrien Palaré, Marie-Marthe Lessard, Léonard Rondeau, Angéline Fontaine, Roger Deschamps, Rita Grégoire, Léonard Leclair, Joseph Lessard, Adolphe Pepin.

Le soir le souper fut servi chez M. et Mme Joseph Magnan auquel ont pris part les invités ci-haut mentionnés ainsi que plusieurs autres.

M. Joseph Vallières est allé à Sherbrooke.

M. Thomas Grégoire, de Black Lake est venu à Weedon, à l'occasion du mariage Magnan-Vallières.

DISTRIBUTION DES PRIX A MAGOG

(Suite de la page 8)

Prix de lecture, décerné à M. André Dussault. Prix de calcul, décerné à M. Roland Girard. Prix de lecture, décerné à M. Fernand Lessard.

Prix de lecture, décerné à M. Roger Demers. Prix de devoirs, décerné à M. Laurent Grenier.

3 volumes offerts par M. et Mme Eugène Grégoire.

1. Pour orthographe française, décerné à M. Eddy Charrier.

2. Pour analyse, décerné à M. Rouville Beaulieu.

3. Pour dessin, décerné à M. Emilius Germain.

PRINCE DE FRANÇAIS

Volume offert par M. et Mme Léon Bouchier, décerné à M. Dominique Beaulieu.

Volume offert par M. E. R. Bertrand, décerné à M. Grégoire.

Volume offert par M. et Mme Anatole Prat, décerné à M. Adrien Beaulieu.

Volume offert par M. et Mme Alph. Lavallée, décerné à M. Béatrice Garand.

Volume offert par M. et Mme Arthur Dion, décerné à M. Réginald Carrière.

Pourquoi je t

Chronique sociale

Mlle Thérèse Richard, de la rue Bowen, ainsi que Mme A. Richard, de Victoriaville, se sont embarquées, vendredi soir, à bord du "St-Laurent" pour le voyage Saguenay-Perce, organisé par la chorale St-Louis de France de Montréal.

Petit Carnet

Ce soir de 9 heures à 2 heures, au WHITE HOUSE PAVILLON, Petit Lac Magog, l'orchestre de danse négre des Ambassadeurs, vedettes de la radio, en tournée spéciale. Vauvaille aux intermèdes. Pas d'absence dans les prix.

Secrets de la mode

(d'après Betty Brownlee) Il semble qu'on ait épuisé le sujet des imprimés dans la mode estivale, tellement on a dit de choses sur ce charmant tissu. Néanmoins, les patrons des imprimés contiennent autant de variétés que les couleurs des robes elles-mêmes. Ce sera tantôt la saison des petits imprimés et tantôt la saison des grands imprimés, choisis parmi les nombreuses variétés qui existent.



CLUB WRIGLEY'S DOUBLE MINT DE SHERBROOKE. Joignez-le maintenant. Voici ce qu'il faut faire! A l'essence de la menthe poivrée de la plus haute qualité.

Quelques conseils

LE POELE MODERNE On a remplacé, dans nos cuisines modernes, exigues et condenses, les gros poêles de fonte qui étaient autrefois, l'âme de la vie familiale, par un meuble d'une commodité froide et automatique, recouvert d'une couche d'émail de couleur gaie, l'air propre mais un peu fantasque.

NAISSANCES

M. et Mme Rioux Beauvoisin (Lucienne Dumoulin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Hélène-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Routhier, de Sherbrooke, oncle et tante de l'enfant. Porteur, Mlle Anita Dumoulin, G. M. E., tante de l'enfant.

COIFFEUSE

Mlle Richer, 35 rue Marquette, Tél. 2328, désire annoncer à ses clientes et au public en général qu'elle est maintenant installée pour donner permanents.

MAGOG

(Spécial à la Tribune) MAGOG, 2. — Mlle Alice Charland, de Sherbrooke, était à Magog en fin de semaine, visitant ses parents et amis.

SOIREE D'ADIEU A EAST ANGUS

A la résidence de M. et Mme Léon Brière à l'occasion du départ de Mlle Simone Turcotte. EAST-ANGUS, 2. — Une belle soirée a eu lieu à la résidence de M. et Mme Léon Brière pour fêter le départ de Mlle Simone Turcotte, institutrice de l'arrondissement.

LOISELLE-CORNEAU A BARNSTON

M. le curé Simard bénit l'union. (Spécial à la Tribune) BARNSTON, 2. — En l'église St-Edmond de Coaticook, M. le curé Simard a béni le mariage de Mlle Albina Corneau, fille de M. Alex Corneau, de Barnston, à M. Maurice Loiseleur, de cette localité.

CONCOURS DE LA GOUTTE DE LAIT

Gagnants des prix. Nous donnons plus bas les résultats des concours du deuxième trimestre à la Goutte de Lait, dans chacune des paroisses de la ville.

COMITE ST-MICHEL ET ST-THERESE

Prix de progrès, \$1.00, mérité par Fernand Laforest, 29 Queen Nord, qui a gagné 6 lbs 13 onces.

COMITE ST-JEAN BAPTISTE

Prix de progrès: Petite robe, don de Mme Gagnon, mérité par Huguette Martel qui a gagné 6 lbs 7 onces.

COMITE NOTRE-DAME

Prix de progrès, \$1.00, mérité par Robert Blais, 8 rue Belvédère, qui a gagné 6 lbs 12 onces.

COMITE STE-JEANNE D'ARC

Prix de progrès, \$1.00, mérité par Denise Rouillard, 85 Champlain, qui a gagné 5 lbs et 3 onces.

COMITE STE-JEANNE D'ARC

Prix d'assiduité: Marie Denis Blais, Guy Rousseau, Monique Perrault, Germaine Goulet, Jeannette Rousseau, Jean-Claude Nicol, Gaétane Sévigny, Marcel Therrien, Gilles Lacroix, Gaétane Moreau, Gisèle Duperron, Denise Paquette, Pauline Leblanc, Raymond Richer.

COMITE STE-JEANNE D'ARC

Prix d'assiduité: Marie Denis Blais, Guy Rousseau, Monique Perrault, Germaine Goulet, Jeannette Rousseau, Jean-Claude Nicol, Gaétane Sévigny, Marcel Therrien, Gilles Lacroix, Gaétane Moreau, Gisèle Duperron, Denise Paquette, Pauline Leblanc, Raymond Richer.

COMITE STE-JEANNE D'ARC

Prix d'assiduité: Marie Denis Blais, Guy Rousseau, Monique Perrault, Germaine Goulet, Jeannette Rousseau, Jean-Claude Nicol, Gaétane Sévigny, Marcel Therrien, Gilles Lacroix, Gaétane Moreau, Gisèle Duperron, Denise Paquette, Pauline Leblanc, Raymond Richer.

COMITE STE-JEANNE D'ARC

Prix d'assiduité: Marie Denis Blais, Guy Rousseau, Monique Perrault, Germaine Goulet, Jeannette Rousseau, Jean-Claude Nicol, Gaétane Sévigny, Marcel Therrien, Gilles Lacroix, Gaétane Moreau, Gisèle Duperron, Denise Paquette, Pauline Leblanc, Raymond Richer.

Recettes OEUPS BROUILLES AUX ASPERGES. Coupez les asperges en longueurs d'un pouce. Faites cuire dans de l'eau salée pendant 15 minutes pour passer d'asperges, mettez 4 oeufs.

MORIN-BOULANGER A SAINT-FRANCOIS. M. l'abbé Oscar Morin, frère du marié, bénit l'union. (Spécial à la Tribune) ST-FRANCOIS, X. DE BROMPTON. — A eu lieu en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Annette Boulanger, fille de M. et Mme Calixte Boulanger, avec M. Roger Morin, fils de M. et Mme Aimé Morin.

COUP DE SOLEIL SOULAGÉ INSTANTANÉMENT ou argent remis. NE souffrez pas inutilement d'un coup de soleil. Prenez le bon moyen.

Pour Confitures et Gelées voilà ce qu'il y a de BEAU dans le CERTO! VOUS faites bouillir vos confitures et vos gelées seulement une minute environ au lieu des 25 minutes habituelles.

NOUVEAUX BAS PRIX D'une TRIPLE VALEUR MALOJA sert à d'Exquises MAYONNAISES Parfait pour les FRITURES la Plus ÉCONOMIQUE

ANNIE ROONEY Par Brandon WALSH No. 145. Annie, l'âme de ne pas te tourmenter l'esprit au sujet de cette cruelle Madame Meany! Tu n'es plus seule dans le monde! Tu prends instantanément sur moi de te protéger au besoin!

Mais vous ne savez pas comment se sentir détecté? C'est difficile à comprendre que quelqu'un puisse te haïr, peindre en noir ta vie, te détester, tout ce qui n'est pas méchant comme ça!

Je possède une immense fortune. Annie — elle y passera toute, s'il le faut, pour te protéger! Après tout, notre auto allait à une bonne vitesse, tu comprends — et tu ne pu le tromper en croyant que celui que tu ne vois pas était l'un des détectives de Madame Meany!

NOUVEAUX BAS PRIX D'une TRIPLE VALEUR MALOJA sert à d'Exquises MAYONNAISES Parfait pour les FRITURES la Plus ÉCONOMIQUE

ANNIE ROONEY Par Brandon WALSH No. 145. Annie, l'âme de ne pas te tourmenter l'esprit au sujet de cette cruelle Madame Meany! Tu n'es plus seule dans le monde! Tu prends instantanément sur moi de te protéger au besoin!

Mais vous ne savez pas comment se sentir détecté? C'est difficile à comprendre que quelqu'un puisse te haïr, peindre en noir ta vie, te détester, tout ce qui n'est pas méchant comme ça!

Je possède une immense fortune. Annie — elle y passera toute, s'il le faut, pour te protéger! Après tout, notre auto allait à une bonne vitesse, tu comprends — et tu ne pu le tromper en croyant que celui que tu ne vois pas était l'un des détectives de Madame Meany!

# Les Giants disparaissent de vue dans la nationale, grâce à Bill Terry

Victoire du Chicago sur le St-Louis par 4 à 1, sans Al Simmons. — Les Red Sox battent Washington par 8 à 1. — 8 à 4 pour les Cubs, à Chicago.

(Par A. Clarke, de la F. A.) Bill Terry a été critiqué, au début de la saison du baseball, pour ses changements, mais au début de l'actuel il avait été fort prévoyant alors que les Giants disparaissent de vue dans la Ligue Nationale. D'abord, Terry a acheté Dick Bartell, arrêt-court, puis il a échangé Johnny Salvenson pour Leon Chagnon. Tous deux ont fait leurs preuves immédiatement, et Chagnon n'a accordé que 2 coups sûrs dans la 1ère partie. Ensuite, Terry a échangé Mark Koenig et Allyn Stout pour Billy Myers et de l'argent. D'après les amateurs, Koenig ne valait plus rien mais il n'en joue pas moins bien dans le champ intérieur et comme voltigeur régulier. Les White Sox de Chicago se sont "plantés", hier, dans la Ligue Américaine, et ils ont battu les Browns de St-Louis par 4 à 1. Un alignement revisé qui ne compré-

## WINDSOR BAT LE COATICOOK PAR 14 A 3

Victoire facile du Windsor-Champlain sur le Coaticook-Indépendant. — Windsor monte en tête de la Ligue Intermédiaire.

(Spécial à la Tribune) WINDSOR-EST, 2. — Le Windsor Champlain a eu facilement raison du club Coaticook Ind. lors de la visite de ce dernier à Windsor. Les deux équipes avaient la cote de la 1ère position de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est. Le Coaticook arriva avec l'espoir d'une victoire mais ses idées furent vite changées alors que Windsor lui infligea une défaite humiliante par 14 à 3. Dans la boîte du Windsor, le lanceur gaucher Lessard se tira bien d'affaires. Il retira 7 hommes au bâton et n'accorda qu'un but sur balles tandis que Gosselin eut un gros travail à faire contre les durs frappeurs du Windsor. Il retira 4 hommes au bâton et "marcha" 2 hommes, 3 coups sûrs furent frappés sur les balles de Lessard tandis que Windsor en prenait 9 sur Gosselin. Le Windsor se planta dès la 1ère manche pour compter 4 points; 3 dans la 2e manche, 4 dans la 3e et 3 dans la 4e. Coaticook parvint à scorer seulement un point dans les 2e, 3e et 4e manches. Deux erreurs furent commises par Windsor contre 10 pour Coaticook. Par cette partie le Windsor se trouve en tête seul, avec toutes ses parties gagnées. Voici le "box score":

COATICOOK

	AB	R	H	PO	A	E
Hurd	5	0	0	0	0	0
Archambault	5	0	0	1	2	0
Létourneau	4	0	0	0	0	0
Wyman	4	0	1	2	0	0
Primeau	4	0	0	3	0	0
Breault	4	1	1	0	0	0
Fréchette	4	1	0	2	0	1
Lamarre	4	0	3	4	1	3
Gosselin	4	0	1	3	1	1
37 3 8 24 4 10						

x Doughty remplace Létourneau à la 5e manche.

WINDSOR

	AB	R	H	PO	A	E
L'Heureux	5	2	3	0	0	0
Verroneau	5	3	1	0	2	0
Grimard	5	4	1	2	0	1
Longpré	5	1	1	1	0	0
Ondre	5	1	0	3	2	1
Couture	5	0	1	7	0	0
Bianchetti	5	1	2	1	0	0
Lessard	5	1	1	0	0	0
Bourassa	4	1	0	0	0	0
37 3 8 24 4 10						

x Cayer remplace Bourassa à la 5e manche.

Ce soir, à 8 h 15 heures p.m. le Windsor recevra la fameuse équipe des négres de Boston. Cette équipe balaye tout sur son passage et la partie dimanche contre le Notre-Dame de Sherbrooke. Le Windsor ne ménage rien pour donner un bon spectacle à ses nombreux supporters et cette équipe de couleur viendra directement de Sorel. Les trucs de ces fameux noirs valent à eux seuls le prix d'entrée. Windsor aura quelques lancers étrangers. La partie commença à 8 h 15 p.m. (avancée) précises.

SCOTSTOWN BAT DIAMOND BOYS

Par un score de 8 à 5. — Beau duel entre les lanceurs Hébert et Long.

Le club de Scotstown a battu le club Diamond Boys, par un score de 8 à 5, devant une foule considérable lors d'une partie très contestée, jouée à Scotstown, dimanche dernier.

À part quelques erreurs des deux côtés, tout se passa très bien joué, et les beaux coups ne manquèrent pas.

Il y eut un beau duel entre Hébert, lanceur du Diamond et Long, lanceur du Scotstown, dans lequel Long s'est montré supérieur à son adversaire en retirant 11 frappeurs et en n'accordant qu'un seul but et 14 coups sûrs, tandis que Hébert réussissait à retirer 9 frappeurs et accordait 3 buts sur balles, 4 dans la 1ère et 17 coups sûrs. Tous deux furent bien aidés par leurs coéquipiers.

Alignements: Diamond: Lafleur, Bourbeau, Gagnon, Hébert, Bason, Camiré, Bolevert, Baker et Walsh. Camiré, Scotstown: R. Cadorette, A. Nicholson, Jos. Gauthier, Belleau, M. Allen, A. Cadorette, J. Long, A. Gauthier, H. Godin, L. Potier et A. McAlley.

Score par manches: Scotstown 010201401—8 Diamond 000102011—5

## AUX COURSES DE L'EXPOSITION

Les chevaux "Dixie Direct", "Dell Whitney", Calumet Cane", et "Cruickston Queen" remportent les honneurs dans les quatre courses de dimanche et d'hier après-midi. — Epreuves contestées.

Dimanche après-midi, eut lieu, à la piste de l'Exposition de Sherbrooke, devant la grande estrade, l'ouverture des courses de chevaux, courses qui ont fort intéressé les quelques centaines de spectateurs qui y ont assisté. Il y eut deux courses de trois à quatre chevaux. La première, classe 228 amble, pour une bourse de \$240, fut gagnée par "Dixie Direct", dont M. D. E. Plouffe, de Montréal, est le propriétaire. "Dixie Direct" remporta les honneurs dans les trois épreuves. Dans la deuxième course, classe libre, pour une bourse de \$500, c'est "Dell Whitney", de M. O. Corbell, de Montréal, qui a gagné les trois épreuves pour arriver premier.

Les deux courses d'hier après-midi furent encore plus captivantes parce que beaucoup plus contestées. "Calumet Cane", cheval de M. C. C. H. Cleveland, de Danville, remporta la palme dans la classe 224 trot pour une bourse de \$500 et "Cruickston Queen", de M. Corbell, de Montréal, avec M. Potvin comme conducteur, gagna les trois épreuves de la classe 218 amble pour une bourse de \$500.

D'autres courses auront lieu chaque après-midi d'ici la fin de la semaine. Voici le résultat des courses qui eurent lieu dimanche après-midi: Classe 228, amble; bourse \$240. 1—"Dixie Direct", propriétaire, D. E. Plouffe, Montréal, cond. Laroche, 1 1 1 2. 2—"Hanover East", prop. J. T. Beaudoin, Theford Mines, cond. Beaudoin, 4 4 4 4. 3—"Grim Frisco", prop. J. T. Beaudoin, Theford Mines, 2 2 2 2. 4—"Prince Grattan", prop. J. T. Pratt, Trois-Rivières, cond. Pratt, 3 3 3 3. Temps: 2:16; 2:18 1-2; 2:17 1-2. Classe libre; bourse \$500. 1—"Dell Whitney", prop. O. Corbell, Montréal, cond. Potvin, 1 1 1 1. 2—"Direct Boy", prop. P. Denis, Montréal, cond. Laroche, 2 2 2 2. 3—"Laura G.", prop. F. Vohl, St-Marc des Carrières, cond. Vohl, 3 4 3 3. 4—"Grattan Bar", prop. Fréchette, St-Hyacinthe; co. Chevalier, 4 3 4 4. Temps: 2:11 1-2; 2:09 1-2; 2:10 1-2.

Voici le résultat des courses d'hier après-midi: Classe 224 trot; bourse \$500. 1—"Calumet Cane", prop. C. H. Cleveland, Danville; co. Cleveland, 1 1 1 1. 2—"Slickaway", prop. Guy Filloison, Coaticook; co. Filloison, 2 2 2 2. 3—"Quail Express", prop. E. P. Gray, co. Utton, 3 3 3 3. 4—"Salanna", prop. Dr. Cleveland, Danville; co. Dr. Cleveland, 4 4 4 4. Temps: 2:16 1-2; 2:17 1-2; 2:14 1-2. Classe 218 amble; bourse \$500. 1—"Cruickston Queen", prop. O. Corbell, Montréal; co. Potvin, 1 1 1 1. 2—"Silver Evans", prop. F. E. Knight, Fort Fairfield; co. Knight, 2 2 2 2. 3—"Braden Custer", prop. E. P. Gray, Bellows Falls; co. Utton, 3 3 3 3. 4—"Dixie Direct", prop. D. E. Plouffe, St-Hyacinthe; co. Chevalier, 4 4 4 4. Temps: 2:10 1-2; 2:10 1-2; 2:10 1-2.

Comité en charge des courses: M. Henry Ingram, Sherbrooke, président; M.M. John Peters, Magog; C. H. Cleveland, Danville; J. H. Stebbins, Sherbrooke et W. W. Lévesque, Magog. Juges: M.M. C. Ross, Sherbrooke et W. W. Lévesque, Magog. Parteur: M. Félix St-Vincent, Montréal. Chronométrateurs: C. H. French.

Le GRILL New Wellington Seul endroit, en ville, où vous pouvez vous rafraîchir et manger aux sons harmonieux d'un orchestre!! Repas réguliers et à la carte servis à toute heure. Bières et vins à prix populaires.

## LE BOSTON A. B. C. BAT LE NOTRE-DAME

Pérusse, Dandenault et Fullerton lancent pour le Notre-Dame. — Hem et Taylor, des visiteurs, frappent des circuits. — Bilodeau se distingue au champ.

Devant une foule de près de 5.000 personnes, dimanche après-midi, au parc Dufresne, le club Notre-Dame de Sherbrooke s'est fait battre par le club A.B.C. de Boston, par un score de 9 à 0. Les joueurs du club visiteur étaient certainement de force supérieure, mais quelques erreurs et la pluie qui a empêché les joueurs locaux de prendre leur chance au bâton, à la dernière manche, ont contribué à leur défaite.

Trois lanceurs se sont exhibés sur le monticule pour le Notre-Dame. Pérusse a commencé et a lancé pendant 2-3 manches, il a réussi à déjouer 3 frappeurs et a accordé 4 coups sûrs, mais il a aussi accordé 4 buts sur balles, dont 3 à la troisième manche, alors que les visiteurs enregistrèrent 5 points; il fut remplacé par Dandenault à la quatrième manche. Celui-ci fit mieux, il réussit à retirer deux hommes au bâton et n'accorda qu'un but sur balles tout en laissant frapper deux coups sûrs. Enfin, à la sixième manche, Fullerton est venu lancer à son tour, pour le restant de la partie, il n'a accordé qu'un but sur balles et n'a retiré qu'un homme au bâton, il a aussi accordé 5 coups sûrs.

Chez les visiteurs, l'étoile a été R. Hem, qui a tape un circuit et 2 deux buts, sur 5 apparitions au bâton; Taylor a aussi frappé un circuit. Un beau coup double à la deuxième manche, qui a mis pour l'instant et Bilodeau hors jeu, a été fait par Norman A. Wilder, des visiteurs. Bilodeau s'est distingué par son beau jeu, et surtout par la belle balle qu'il a attrappée alors qu'il n'avait pas son gant. Trotter et Méunier se sont aussi fait connaître par leur beau jeu au champ. Les coups sûrs n'ont pas été très nombreux; le Notre-Dame en a frappé 7 tandis que les visiteurs en réussissaient 10. Gibson, lanceur du club A.B.C. a laissé prendre 5 buts sur balles et a réussi à déjouer 3 frappeurs. A.B.C.: A. Debonan, Wilder, R. Hem, Moore, R. Derman, Taylor, Proctor et Gibson. Notre-Dame: Fournier, L. Roy, Bilodeau, Trotter, Braut, Jackson, Lavallée, Méunier, Pinard, Pérusse, Dandenault et Fullerton. Scores par manches: A.B.C. 00001100—2 5 3 Notre-Dame 00000000—0 0 0

POSITION DES CLUBS

Sorel	11	9	917
Chouette	6	5	548
Duhamondville	7	6	539
Lachine	7	6	539
Graby	6	6	500
Sherbrooke	6	6	500
Caughnawaga	2	8	282
La Police	1	9	180

RESULTATS D'HIER

LIGUE AMERICAINE

Washington	11000000—3 13 0
Boston	11003000—8 9 1
Pitt. Coppola, Kress et Bolton; W. Perrell et R. Ferrell.	
Cleveland	00001000—1 5 1
Lachine	10001010—4 8 0
Lee et Phillips, Pylak, Auker et Cochrane.	
St. Louis	00000100—1 5 2
Chicago	00120010—4 9 1
Cain, Akup et Hemstley; Jones, Wyatt et Shea.	

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie:

Rochester	20012000—8 12 4
Montréal	40302010—10 13 6
Pearce, Cross, Healey, Spencer et West; Mpylykangas, Fritz, Appleton et Tate.	
Rochester	00000000—0 4 0
Montréal	00000001—1 6 0
Kaufmann et Healey; Kimsey et Lewis.	

2e partie:

Buffalo	02010020—5 12 0
Toronto	00312005—12 18 0
Ash, Holley, Pomortski, Kline et Crouse; Cook, Lucas et Hinkle.	
Buffalo	00200000—3 4 0
Toronto	000120—3 11 2
Carroll et Wasem; Davis, Pattison et Crouch.	

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh à St-Louis, pluie.

1ère partie:

Chicago	31003000—8 12 1
Cincinnati	12001000—4 8 0
Bryant, Sengrave et Odeza; Scott, Herman, Hollingsworth, Nelson et Campbell, Lombardi.	

M. W. SCOTT ET MME A. N. FLINT SONT VAINQUEURS

Au tournoi de golf du club de Lennoxville, hier.

Un beau tournoi de golf a eu lieu au Lennoxville Golf Club, hier après-midi.

Voici les noms de ceux qui ont remporté les honneurs de ce tournoi: Premiers: M. Will. Scott et Mme Flint. Deuxièmes: M. A. N. Flint et Mlle D. Kerr. Troisièmes: M. R. M. Bishop et Mlle Giroux. C. Quatrièmes: M. MacKenzie et Mme Churchill.

LES ETOILES D'HIER

(Presse Associée) Rick Ferrell, Red Sox, son double a fait entrer 3 points contre les Sénateurs. Pete Fox, Tigers, a tape un simple et un double et a score 2 points. Zeke Bonura, White Sox, a frappé un triple et un double parmi les 3 coups sûrs des Sox contre les Browns.

CINEMA LE PARIS AUJOURD'HUI "LE PETIT ROI" En Programme Double Avec TRAMEL "LE PÈRE LAMPION"

JOE CASARELLA RETOURNE A BOSTON

SYRACUSE New-York, 2. — Le joueur Joe Casarella, qui il y a quelques semaines, s'est joint aux Chiefs de Syracuse, dans la Ligue Internationale, venant du Philadelphia de la Ligue Américaine, sur une option des Red Sox de Boston, est revenu dans les rangs du Boston, hier soir sur la demande du gérant Eddie Collins.

## Royal et Maple Leafs en deuxième position

Les Orioles de Baltimore sont en tête et les deux clubs canadiens sont égaux, une partie en arrière des premiers de la Ligue Internationale.

(Presse Associée) Les Orioles de Baltimore, qui étaient en sixième position au milieu de mai, sont maintenant en tête de la Ligue Internationale, mais leur position est loin d'être sûre, car la marge n'est pas grande entre ce club et les Royals de Montréal ainsi que les Maple Leafs de Toronto. Tandis que les Leafs gagnent six parties de suite, les Royals avancent, eux aussi, et les deux clubs canadiens sont maintenant sur un pied d'égalité en deuxième position, seulement une partie en arrière des Orioles. Ces deux clubs canadiens ont obtenu la victoire dans les deux parties d'un programme double. Les Leafs ont battu les Bisons de Buffalo par 12 à 5 et 3 à 2 et les Royals ont eu le dessus sur le Rochester, par 10 à 5 et 1 à 0.

En battant les Bisons, les hommes de Ike Boone, les ont renvoyés en quatrième position, 2-1-2 parties en arrière des Orioles, qui, avec le Newark, le Syracuse et l'Albany, n'ont pas fait grand chose de bon. Les Leafs ont frappé 18 coups sûrs dans la première partie, contre 4 lanceurs du Buffalo, et après ils ont tapé 11 autres coups sûrs contre Owen Carroll, durant la deuxième partie.

La première partie du Montréal contre le Rochester n'a pas été très chaude; les Royals ont fait 6 erreurs, dont 4 dans la première manche et les Wings en ont fait 4. L'autre partie a été tout à fait différente. Un beau duel entre Chad Kimsey et Tony Kaufmann a eu lieu, et le seul point de la partie a été score seulement à la 8e manche, quand le coup simple de Glen Chapman a fait rentrer Jimmy Ripple.

DON GEORGE BAT HENRY PIERS HIER

En une seule chute, à Montréal.

MONTREAL, 2. — Ed. Don George, reconnu comme championateur du monde dans plusieurs villes a dû livrer un dur combat, hier soir, pour battre Henry Piers, de Hollande, dans le principal combat au programme de l'Aréna Mont Royal. George a gagné avec une chute, après une heure et 12 minutes de lutte, après que les deux lutteurs eurent dépassé la limite d'une heure. Il a dû se servir d'un "ciseau" et de plusieurs coups de coude, pour gagner.

Ed. Don George, 216, de North Java, N.-Y., bat Henry Piers, 206, de Hollande (une chute 1-12:05). Leo Lefebvre, 226, de Montréal, bat Scotty Dawkins, 216, de New-York, 1:15. Carl Pirolo, 220, de Lithuanie, bat David Driscoll, 220, de Boston, 30 minutes. Leo Lefebvre, 226, de Montréal, bat Jean Puzat, 203, de Montréal, 11:50. Puzat a été disqualifié. Art Legrand, 216, de Montréal, bat Bob Langewin, 218, de Montréal, 10 minutes.

INSTRUISEZ-VOUS DES CHOSES DE L'AMOUR en chantant et voyant est étonnant chapitre du roman de deux jeunes couples. "TWO HEADS ON A PILLOW" Avec Neil Hamilton, Miriam Jordan, Henry Armetta. Autres succès.

DERNIER JOUR

LEON BARRYMORE dans "MARK OF THE VAMPIRE". JAN KIEPURA dans "MY HEART IS CALLING". Comédie.

COMMENCANT DEMAIN POUR 4 JOURS TROIS REUSSITES EXTRAORDINAIRES DE LECRAN

L'un des plus grands programmes jamais présentés à ce théâtre: C'EST VRAIMENT UN GRAND FILM! Shirley est de nouveau en ville — souriante, chantante, charmante. Vous l'aimerez encore plus que jamais. Son premier film depuis qu'elle a gagné le prix d'Académie.

SHIRLEY TEMPLE "Our Little Girl" Avec Rosemary Ames, Joel McCrea, Lyle Talbot. 26ème GRAND FILM. LE PLUS EMPQIGNANT ET LE MIEUX REUSSEI DES FILMS DE GEORGES ABLLIS... LE ROLE DE WELLINGTON! Le Duc de Per de la Grande-Bretagne que ni les armées, les intrigues, la flatterie ou le scandale ne pouvaient détourner de son but!

GEORGE ARLISS IN THE IRON DURE

EXTRA! EXTRA! EXTRA! Le film officiel du combat. LOUIS vs CARNERA

Ne manquez pas de voir le géant nègre Louis, le plus grand boxeur depuis Dempsey.

## GRATIS 24 RADIOS "Globe Trotter" RCA VICTOR

Chaque appareil valant \$138.50

En plus 48 rasoirs ARISTOCRAT Gillette en une seule pièce valant \$4.00



DONNEZ SIMPLEMENT UN NOM AU CHIEN DE MAX BAER

JAMAIS auparavant occasion semblable ne s'est présentée. Dans ce concours facile, 24 de ces merveilleux radios "Globe Trotter" RCA Victor de 24 tubes, sont offerts à ceux qui voudront les meilleurs noms pour le chien de Max Baer—le joli cabot dont le portrait paraît ici. En plus, 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00, seront donnés comme prix additionnels. Le radiotéléphone à toutes ondes superhétérodyne—aussi joli qu'il est bon. Superbe modèle en placage noyer, poli à la main. Le cadran entièrement visible rend facile la syntonisation des ondes courtes. Hâtez-vous! Le concours se termine bientôt. Lisez les règlements faciles du concours et prenez-y part tout de suite.

UN CONCOURS CANADIEN POUR LES CANADIENS

- 1. Suggérez un nom pour le chien de Max Baer. Chaque nom doit être accompagné d'un coupon pour le tirage au sort qui sera tenu au siège de la Tribune de Sherbrooke.
- 2. Le tirage aura lieu le 12 juillet 1935 à 10 heures.
- 3. Les gagnants recevront 24 radios RCA Victor de 24 tubes, valant \$138.50 chacune, ainsi qu'un rasoir "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 4. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 5. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 6. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 7. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 8. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 9. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.
- 10. Les gagnants recevront également 48 rasoirs "Aristocrat" Gillette en une seule pièce, valant \$4.00.

LAMES BLEUES Gillette

Ecoutez ce soir à 10 heures et demie LE PROGRAMME RADIOPHONIQUE "LUCKY SMITH" DE GILLETTE

La compagnie Gillette a choisi Les Appareils R. C. A. Victor Globe Trotter comme grands prix de son concours. Venez prendre votre feuille d'inscription au concours. Vous pourriez bien être le gagnant chanceux.

Il n'y a que Wilson qui vende les RADIOS R. C. A. VICTOR GLOBE TROTTER H. C. WILSON & SONS, Limited 37, rue Wellington-Nord — Téléphone 14 — Sherbrooke



# La construction prend un vif essor dans la ville et le pays

La valeur des permis à Sherbrooke le mois dernier a atteint \$20,150. — Au Canada, le total de \$18,521, 400 est le meilleur depuis novembre 1931.

## TRAVAUX DE \$6 5,000 A MAGOG

La construction s'est considérablement relevée à Sherbrooke au cours du mois de juin si l'on compare les statistiques du mois dernier avec la période correspondante de 1934 et de 1933.

## MONTREAL IRREGULIER

(Presse Canadienne) MONTREAL, 2. — Les valeurs étaient irrégulières à l'ouverture tranquille de la Bourse de Montréal, aujourd'hui. Bell Telephone a gagné un point à 128 et B. C. Power a perdu 3-8 à 23 5-8. Canadian Celanese Rights a gagné 1-2 à 19 1-2 tandis que Bathurst a 5 1-4 et Bruck Silk à 16 on a perdu 1-2 chacun. Imperial Tobacco à 13 1-2. Shawinigan à 15 3-4. Dominion Steel and Coal à 4 1-2. Associated Breweries à 12 1-2 n'ont pas changé.

## LES PETROLES A LA BAISSSE

(Presse Canadienne) MONTREAL, 2. — Les pétroles étaient à la baisse, à l'ouverture tranquille du Curb de Montréal, ce matin. International Petroleum a perdu 1-4 à 34 5-8, tandis que British American Oil a perdu 1-8 à 15 1-2. Imperial Oil a pas changé à 19 1-2.

## NEW YORK A LA HAUSSE

(Presse Canadienne) NEW-YORK, 2. — Les valeurs ont continué de monter, à l'ouverture active de la Bourse de New-York, ce matin. Les utilités en tête. Consolidated Gas, Columbia Gas, Western Union, American Telephone, Santa Fe, Bethlehem Steel, American Can, Westinghouse, American Radiator, U. S. Steel, Chrysler, Du Pont, North American, General Motors et Standard Oil of New Jersey ont gagné de une fraction à plus d'un point.

## AUTO VS VOITURE SUR LA ROUTE DE KINGSEY FALLS

(Spécial à la "Tribune") KINGSEY FALLS, 2. — Une femme de 80 ans, Elizabeth de Warwick, Mme Prince, a été transportée hier soir à l'hôpital d'Arthabaska, à la suite d'un accident d'automobile survenu à un mille d'ici. Mme Prince, qui avait pris place dans un véhicule à traction animale qui ne portait pas de lumière, a été projetée en bas de la voiture par une automobile américaine portant une licence du New Hampshire. Le conducteur fut averti par les phares d'une automobile qui venait en sens inverse.

TELEPHONE 2680 Spécialités électriques. Sherbrooke Electric Appliances, Ltd. 56, rue King-Ouest — Sherbrooke.

## D. BUDGE A ECRASE W. AUSTIN

Pour monter en semi-finale du tournoi de tennis de Wimbledon. — Tous les Canadiens sont éliminés.

(P.C. câble) LONDRES, 2. — Donald Budge, de Californie, a battu le fameux Henry W. "Bunny" Austin, par 3-6, 10-8, 6-4, 7-5, au tennis, hier, au tournoi de Wimbledon. Perry, Jack Crawford, d'Australie, et le baron Gottfried von Cramm, d'Allemagne, sont montés en semi-finale, avec Budge. Les derniers représentants canadiens, à ce tournoi, ont été éliminés. Laird Wait, de Montréal, et Caroline Deacon, de Vancouver, ont été battus par John Turnbull, d'Australie, et Signora Valerie, d'Italie, par 6-2, 8-2. Bob Murray, de Montréal, et Eleanor Young, de Vancouver, ont été éliminés par Prouss Caska, de Tchèqueoslovaquie, et Mary Thomas, d'Angleterre, par 6-1, 6-2.

## LA MORT DE DICKINSON FUT TRAMEE

(Suite de la première page) sortie avec Dickinson, lorsque nous étions dans la chambre de Bill, mardi soir. Nous étions tous d'accord que Dickinson avait beaucoup d'argent et que nous pourrions lui enlever un bon montant. Le complot est trépané "Bobbie (Loretta) et moi, nous avons alors suggéré de la rouler, mais Bill déclara que ce serait difficile, et il s'y objecta parce que Dickinson pourrait parler en revenant à ses gens et pourrait nous identifier. Alors, nous avons cru que la seule chose à faire était de le tuer. Il y eut discussion là-dessus, mais nous avons finalement décidé de laisser Bill emporter son revolver et quant à nous d'emmener Dickinson pour une soirée. Nous avions d'ailleurs connu Florence dit qu'elle devait donner un signal à Ferris, en jugeant le moment propice pour voler leur victime. Le procureur McCrea dit que Ferris lui a raconté que lui-même et les sœurs Jackson avaient connu Dickinson dans la salle à manger d'un hôtel, mardi soir dernier, et s'étaient aperçus qu'il avait de l'argent. Ils lui fixèrent un rendez-vous pour mercredi soir. Mlle Miller rejoignit le groupe ce soir-là. Ferris a déclaré au dire de McCrea, que le quatuor traversa Rouge Park, après la soirée de mercredi, après avoir consommé une pinte de whisky et avoir joué au poker à 5 sous dans la chambre d'hôtel de Ferris. A un moment donné, les jeunes filles demandèrent de descendre de l'auto. "Alors, le point me revint sur Dickinson", dit Ferris, au dire de McCrea. "Il ne s'agit pas de lui faire lever les mains, de sorte que je lui tirai une balle dans la poitrine, baillé parrit, tandis que j'enlevais le veston et le gilet de Dickinson."

## LA JEUNESSE LIBERALE ATTESTE SA CONFIANCE

(Suite de la page 3) seul secret de son succès. L'orateur ajouta que l'Action Libérale Nationale est un parti de mécontents qui l'attaquera avec vigueur quand le temps sera venu. M. Elie Lalumière, de Lennoxville, déclara aux jeunes que les vacances, qui viennent de commencer, ne veulent pas dire qu'il faut fermer les livres. Il leur conseilla de continuer d'étudier, d'orner leur cerveau, de lire les journaux quotidiennement et d'étudier les hommes politiques qui dirigent les destinées du pays afin de savoir qui appuyer. M. Alph. Martin, maire de Rock Forest, fit voir la triste situation du cultivateur qui doit vendre ses produits en bas du prix coûtant depuis que les tarifs douaniers existent. "Le beurre et les oeufs étaient à des prix raisonnables dans le temps de M. King", déclara-t-il. "Maintenant, ces produits sont à des prix ridicules, de même que tous les autres produits de la ferme. Comment donc les citoyens

## AU WHITE HOUSE PAVILION



L'orchestre nègre des Ambassadeurs qui joue cette semaine au White House Pavilion du Petit Lac. Ces musiciens font aussi de la comédie aux intermèdes.

peuvent-ils aller s'installer à la campagne quand les cultivateurs ne peuvent même plus, depuis cinq ans, gagner suffisamment pour faire vivre leurs vaches?" La réunion se termina agréablement par des chansons et de la musique.

## SON EMINENCE TIRE LES LECONS

(Suite de la page 3) le sont avides de vous entendre Eminence et les missionnaires eucharistiques sont heureux de vous laisser le soin de tirer les leçons et les conclusions de ce magnifique congrès eucharistique.

## LE T. H. R.-B. BENNETT RESTE CHEF DU PARTI

(Suite de la première page) D'ordinaire, c'est le premier ministre qui domine, aux délibérations de la Chambre; aussi, durant son absence, la session a-t-elle été plutôt terne. Mais depuis son retour, et surtout depuis deux ou trois semaines, la session s'est accélérée et les conflits ont été plus fréquents entre les deux parties. Il y a un an, en était rumeur que le chef libéral, le T. H. Mackenzie King ne jouissait pas d'une excellente santé, mais durant toute la session il a montré qu'il s'était complètement rétabli et il a déployé le même feu et la même énergie qu'avant.

## Evans en prison

Arthur Evans, né à Toronto, le chef des marcheurs sur Ottawa, recrutés dans les camps de secours fédéraux de la Colombie Anglaise et des provinces de l'ouest, est en prison. Vingt-six autres grévistes sont détenus. Durant trois heures après que la police eut rompu l'assemblée des grévistes, convoquée pour prêter un fonds afin de défrayer les dépenses des grévistes à Regina, les combats se sont continués dans les rues de la ville. Les drapeaux de la fête de la Confédération ont été arrachés des édifices et des vitrines ont été enfoncées. Les dommages à la propriété sont considérables. A l'aube, les rues jonchées de débris étaient pratiquement désertes. La police continuait de patrouiller les grandes artères. Le désordre avait cessé.

## La police charge

Protégés par des casques d'acier, et armés de bâtons, les policiers de la gendarmerie royale canadienne se lancèrent contre les grévistes assemblés sur le marché, lorsque l'un des orateurs commença à parler de la nécessité de prêter un fonds pour les marcheurs.

## LES HOPITAUX SONT REMPLIS

(Suite de la première page) continueront le combat dans la basse-ville. Les curieux affluent Des centaines de personnes formaient une promenade de curieux, le long des principales rues commerciales, jusqu'aux petites heures de la nuit. Beaucoup de gens revenaient des plages et des parcs où ils avaient passé la soirée de la fête. Les rues étaient jonchées de débris de verre des vitrines de magasins et de cafés enfoncés. Les gendarmes, coiffés de casques d'acier, et les policiers municipaux firent circuler constamment les foules, mais n'eurent aucune difficulté à passer minuit. Les policiers étaient partagés en petites escouades. Ils se tenaient en groupes, à toutes les 200 verges, environ, et en certains cas se tenaient encore plus rapprochés les uns des autres. Ils étaient armés de cravaches, de bâtons et de revolvers. (Par Sam G. Ross, de la P. C.) REGINA, 2. — Un calme de mauvais augure règne aujourd'hui sur Regina, à la suite d'une nuit d'émeutes et de défilation de sang. Un

homme, le détective civil Charles Miller, a été tué. Il a succombé aux coups mortels qu'il a subis au cours de la mêlée sauvage des 3,000 grévistes des camps de secours et de leurs sympathisants qui se tournèrent violemment contre les policiers qui avaient rompu leur assemblée en plein air tenue sur la place du marché de la ville. Un autre homme, Dan McGee, un gréviste, est à deux doigts de la mort. On le trouva baignant dans son sang et blessé à la tête, après que les émeutiers eurent été chassés du marché à coups de bombes de gaz lacrymogène, de bâtons et de balles. Cinq policiers de la ville ont été moins gravement blessés. Des dizaines de grévistes sont dans les hôpitaux, sous les soins des médecins mandés d'urgence pour répondre à la situation.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Alors qu'on croyait que la foule s'était dispersée, le désordre éclata dans un autre quartier de la ville. Les grévistes s'élançèrent sur la gendarmerie royale et les policiers de la ville, en leur lançant des pierres et autres projectiles.

## Le quartier-général de la gendarmerie tira plusieurs coups de feu. Un homme, qu'on n'a pu identifier, tomba blessé. Des renforts furent mandés sur la scène, et ils arrivèrent en camions et à cheval. Les policiers arrêtèrent Evans et plus d'une vingtaine d'autres. On n'a pas annoncé immédiatement quelles accusations seront portées contre eux. Quant aux médecins des hôpitaux, ils étaient tellement affairés à soigner les blessés qu'ils ne pouvaient donner de détails sur le cas de leurs patients. Mais on croit que plusieurs vingtaines ont été blessés, dont plusieurs sont restés étendus dans les rues pendant plusieurs minutes avant d'être recueillis par les ambulances, dans leurs tournées.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

## Beaucoup de grévistes étaient restés à l'Aréna, où ils campent depuis leur arrêt forcé ici, alors qu'ils se rendaient à Ottawa pour soumettre aux autorités fédérales leurs griefs contre les conditions d'existence, de travail et de salaires dans les camps de secours, et réclamer une amélioration. On n'a pas déclaré immédiatement quelle accusation sera portée contre Evans. Il devait adresser la parole à l'assemblée en plein air et il était sur l'estrade lorsque la police dispersa la réunion. Avant l'assemblée, le quartier-général de la grève avait annoncé que les fonds étaient "complètement épuisés". Cet argent avait été recueilli par des souscriptions et des "tag-days" jusqu'au moment où les autorités déclarèrent qu'il était illégal de supporter les dépenses des camps de secours.

AU PUBLIC Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture du NOUVEAU BUREAU DE COURTAGE McA'NULTY and BISHOP Edifice du "Sherbrooke Trust" SHERBROOKE, Qué. STOCKS — OBLIGATIONS — VALEURS

Représentants Officiels des Ecrèmeuses, Trayeuses et Plants Electriques DE LAVAL R. Lacombe Enrg. Ferronnerie des jeunes LACOMBE 143, rue King Ouest Haute-ville — Tél. 2215 VISITEZ NOS EXHIBITS

L'EXPOSITION DE SHERBROOKE présente LE MIDWAY CONKLIN ENTIEREMENT CANADIEN TOUT est NOUVEAU EXCEPTÉ LE NOM! VOYEZ: "BAND BOX REVUE" — Comédie musicale et orchestre. BARRON LEDELL, le devin sans égal, un maître de l'occultisme, qui vous dira l'avenir. LE PLONGEUR-SCHAFFHARDIER J. BRANSON, qui luttera contre une pierre. "CIRCUS SIDE SHOW" — des choses étonnantes à voir. "MOTORDROME" — des chauffeurs hardis dans des prouesses sensationnelles. "LES MONTAGNARDS DU KENTUCKY" — remplis de joie, de gaieté et de musique. "REVUE DU CRIME" — Les dessous et les causes du crime sont exposées. CIRQUE D'ANIMAUX — Animaux domptés. LES SINGES — très intéressants par leurs mimiques et leur intelligence. JEANETTE NANSON, ses ours et ses lions. LE CIRQUE MICKY MOUSE — des centaines de ces rongeurs, magnifiquement dressés. L'ARENE — montrant l'homme le plus fort du monde. "PENNY LAND" — 390 attractions sous une seule tente. ESSA YEZ: L'AEROPLANE A FUSEES — Le seul au Canada. "JIMMIE'S AUTO RIDE" — un tour de machine amusant pour les jeunes. GRANDES ROUES JUMELLES — pour la première fois à Sherbrooke. "TILT-A-WHIRL" — une promenade sensationnelle dans l'espace. LA PROMENADE EN CHENILLE — populaire et sans danger. "LINDY LOOP" — Encore une promenade remplie de rires. "MERRY-MIX-UP" — Encore un endroit favori de la jeunesse. "MERRY-GO-ROUND" — Encore et toujours le préféré des jeunes.

ATTRACTION SPECIALE AJOUTEE Mlle BENCH BENTUM Championne plongeuse dans ses Plongeurs Sensationnels JERRY O'BRIEN DANS SON PLONGEON DE 110 PIEDS DANS UN RESERVOIR EN FLAMME DEUX FOIS PAR JOUR Le Midway le mieux décoré et le mieux éclairé des Etats-Unis et du Canada! Le Midway CONKLIN

## LA VENGEANCE DE TARZAN No. 235

Par Edgar Rice Burroughs

Metropolitan Newspaper Service Inc.



Pendant plusieurs jours, le lieutenant Cecil et Olga suivirent Tarzan le long du ravin. Epoués comme ils l'étaient, à l'exception de Tarzan, ils comprirent qu'ils devaient tenir jusqu'au bout, à tout prix. Il leur fallait trouver un endroit où pouvoir escalader la muraille escarpée du ravin pour se rendre au plateau supérieur.

Mais, ils ne trouvèrent aucun endroit propice. Seul, Tarzan aurait pu franchir cet obstacle, comme il l'avait déjà fait plusieurs fois. Mais, tout agile qu'il fut, Tarzan n'osait se risquer à transporter le lieutenant et la jeune fille sur ses épaules. Les faigues et les difficultés récentes des deux Européens furent finalement raison d'eux. Depuis une demi-journée, Tarzan supportait le lieutenant époué.

Un peu plus tard, l'épuisement sagna la jeune fille. "C'est inutile, je ne peux aller plus loin", dit-elle. "Prenez courage", répondit Tarzan; "vous n'êtes pas morte encore, ni le lieutenant, ni moi non plus. Il s'agit de continuer à vivre. Nous allons nous reposer ici. Quand les forces vous reviendront, nous continuerons."

Soudain Tarzan leur fit signe de se taire, et appuyant une main à son oreille, il écouta. Il resta ainsi deux minutes, à essayer de percevoir un bruit tellement étouffé que ni le lieutenant ni la jeune fille ne pouvaient même le deviner. Ces minutes parurent une éternité à Olga, qui se demandait à quel nouveau péril ils se trouveraient exposés.

